

# Prête aux baisers résurrecteurs

Pauvre je ne peux pas vivre dans l'ignorance  
Il me faut voir entendre et abuser  
T'entendre nue et te voir nue  
Pour abuser de tes caresses

Par bonheur ou par malheur  
Je connais ton secret pas coeur  
Toutes les portes de ton empire  
Celle des yeux celle des mains  
Des seins et de ta bouche où chaque langue fond  
ET la porte du temps ouverte entre tes jambes  
La fleur des nuits d'été aux lèvres de la foudre  
Au seuil du paysage où la fleur rit et pleure  
Tout en gardant cette pâleur de perle morte  
Tout en donnant ton coeur tout en ouvrant tes jambes

Tu es comme la mer tu berces les étoiles  
Tu es le champ d'amour tu lies et tu sépares  
Les amants et les fous  
Tu es la faim le pain la soif l'ivresse haute

Et le dernier mariage entre rêve et vertu.

Paul Éluard (1895–1952)